

III - Le XIXe SIÈCLE

THÈME 1 (①②③④⑤)

L'ÂGE INDUSTRIEL



TRAME DE L'ANNEE :

III - Le XIXe SIÈCLE (environ 50% du temps consacré à l'histoire)

Thème transversal au programme d'histoire : Les arts, témoins de l'histoire des XVIIIe et XIXe siècles

EXEMPLES D'OEUVRES OU D'ARTISTES (la liste n'est ni impérative, ni limitative)

Des tableaux de Canaletto, Vernet, Vigée-Lebrun, Goya, David, Delacroix, Ingres, Monet, Meissonnier (*Siège de Paris*), des portraits des rois de France...

Des sculptures de Puget, Pigalle, Carpeaux, Bartholdi, Rodin, Camille Claudel...

Des photos et les premiers films de Nadar, des Frères Lumière...

Des oeuvres d'architecture et d'urbanisme : Le Petit Trianon à Versailles, la Place de la Concorde de Ange-Jacques Gabriel, l'Opéra Garnier à Paris, le Paris d'Haussmann, le *Vittoriano* à Rome, le quartier wilhelmien de Strasbourg ou Metz, l'oeuvre de Gustave Eiffel...

Des extraits d'oeuvres littéraires de Beaumarchais, Goethe, Germaine de Staël, Balzac, George Sand, Flaubert, Zola...

Des extraits d'oeuvres de compositeurs : Vivaldi, Mozart, Beethoven, Schubert, Verdi, Wagner...

CAPACITÉS

- **identifier** la nature de l'oeuvre
- **situer** l'oeuvre dans le temps et dans son contexte et en expliquer l'intérêt historique
- **décrire** l'oeuvre et en expliquer le sens
- **distinguer** les dimensions artistiques et historiques de l'oeuvre d'art

CONNAISSANCES

L'**industrialisation** qui se développe au cours du XIXe siècle en Europe et en Amérique du Nord entraîne des **bouleversements économiques, sociaux religieux et idéologiques**.

DÉMARCHES

Une **étude au choix** parmi les suivantes :

- Une ville industrielle au XIXe siècle.
- Le chemin de fer au XIXe siècle.
- Un entrepreneur et son entreprise au XIXe siècle.
- Ouvriers et ouvrières à la Belle Époque.

Cette étude est replacée dans le cadre de l'ensemble des bouleversements économiques et sociaux. Elle débouche sur une découverte des grands courants de pensée religieux et idéologiques (libéralisme et socialisme).

CAPACITÉS

Connaître et utiliser

- Un repère chronologique en liaison avec l'étude choisie
- Le manifeste du Parti communiste 1848
- Encyclique *Rerum Novarum* 1891

Situer sur un planisphère les régions industrialisées à la fin du XIXe siècle

Décrire et expliquer un exemple de mutations liées à l'industrialisation

Caractériser les grandes idéologies (libéralisme et socialisme)

PROBLÉMATIQUES

Entre le milieu du XVIIIe siècle et la fin du XIXe siècle, l'Europe et l'Amérique du Nord connaissent **une croissance et un bouleversement sans précédent** de leurs économies. Ces phénomènes interagissent avec la mutation des techniques, des organisations du travail, de la démographie, des rapports entre les catégories sociales, des genres de vie et des mentalités. Il s'agit donc d'envisager à la fois :

l'industrialisation, à savoir l'émergence d'un nouveau mode de production (fondé sur la machine et la production en série) qui entraîne l'apparition d'une nouvelle organisation de l'économie, dite « capitaliste », et du travail. L'industrialisation, qui accroît l'offre de main-d'oeuvre et nourrit la demande, s'appuie sur trois branches principales (industrie textile, sidérurgie, construction mécanique), et sur l'amélioration des transports. Elle entraîne à la fois un puissant développement des échanges et la création d'un nouveau système bancaire, à la mesure des besoins nouveaux en capitaux.

les conséquences sociales de l'industrialisation nécessitent un traitement égal au point précédent. Même si les conditions de vie s'améliorent à la fin du siècle, les contrastes restent forts entre une bourgeoisie renforcée et un prolétariat nombreux et soumis à des

conditions de travail pénibles. La croissance de l'urbanisation, et le développement de nouvelles sociétés urbaines, accompagnent ces changements sociaux.

De nouvelles idées politiques ont accompagné ce processus : la différenciation sociale des conditions de vie et de travail, lue à travers deux grands systèmes idéologiques (le libéralisme et le socialisme), est porteuse de conflits et de revendications. Ces idéologies proposent deux lectures différentes de la modernité. Le libéralisme met l'accent sur la libération des forces de l'individu et la compétition, en acceptant la différenciation sociale. Les socialismes prônent l'action collective (légale ou révolutionnaire) des États, des partis, des associations, des communautés, etc. pour imposer une société plus juste. L'Église catholique, quant à elle, tout en rejetant le socialisme, témoigne d'une attention croissante à la misère et à ses effets sur l'état moral du peuple. Elle manifeste un souci d'action sociale.

SUPPORTS D'ETUDE POSSIBLES

Une étude au choix doit permettre d'envisager ces différents aspects. Quelque soit l'étude choisie, il importe de la situer chronologiquement et spatialement, afin d'explicitier son inscription dans le phénomène d'industrialisation. C'est cette étude qui doit permettre d'aborder les courants idéologiques qui se développent alors.

- **Le chemin de fer** offre la possibilité, à partir de l'exemple d'une gare, de réfléchir aux innovations techniques, au développement des échanges, aux transformations du monde urbain. La série des *Gare Saint-Lazare* (Claude Monet) et *l'Entrée d'un train en gare de La Ciotat* (Frères Lumière) peuvent être d'excellents supports d'étude. Le combat des grandes sociétés permet de réfléchir au libéralisme.

- **La ville**, bien qu'elle ne soit pas l'unique lieu de l'industrialisation, reste le territoire privilégié pour prendre la mesure des transformations à la fois techniques, économiques et sociales qui caractérisent l'âge industriel. Londres serait un exemple pertinent, mais on peut aussi choisir une ville née de et structurée par une mono-industrie, telle Le Creusot.

- **Un entrepreneur et son entreprise** sont l'occasion d'envisager le processus d'industrialisation, de découvrir quelques notions d'économie, de mesurer la diversité des situations (toutes les entreprises ne sont pas de même taille), de réfléchir aux rapports sociaux, et ainsi d'aborder *in fine* les principaux courants idéologiques de ce siècle.

- Les **ouvriers et ouvrières de la Belle Époque** nous engagent à étudier la fin de la période : les conditions de vie se sont améliorées, l'intégration dans la modernité est plus marquée, dans le même temps les revendications sociales sont portées par des organisations plus fortes. Une culture ouvrière s'est affirmée.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN OEUVRE

Présenter la seule dimension économique de l'industrialisation, en négligeant la dimension sociale du phénomène : masquer les acteurs derrière les processus.

Confondre espace industriel et espace urbain, même si l'âge industriel est bien l'âge des villes.

Aborder les idées politiques par des textes théoriques difficilement accessibles aux élèves.

Ne penser les relations sociales qu'en termes de confrontation patrons-ouvriers.

HISTOIRE DES ARTS

Les nombreuses représentations picturales du monde ouvrier comme du mode de vie bourgeois, ainsi que des avancées technologiques (le chemin de fer) offrent un angle d'approche particulièrement fécond.

Outre les exemples évoqués *supra*, on peut envisager :

L'architecture témoin de la révolution industrielle : les gares ; les ouvrages de Baltard ; le Crystal Palace ; le Grand Palais ; la Tour Eiffel ; ...

L'architecture d'entreprises ; les grands magasins, le familistère Godin à Guise (Aisne) ; l'architecture associée à l'exemple de grande entreprise choisi comme support d'étude.

La représentation / transfiguration de l'âge industriel par l'art : gares de Monet...

La représentation / transfiguration de la société par l'art : caricatures et peintures

POUR ALLER PLUS LOIN

Caron F., « Qu'est-ce qu'une révolution industrielle ? » in *Sciences Humaines* n° 120, Paris, 2001

FRISE

1. L'âge industriel bouleverse le XIX^e siècle

SCHEMA machine à vapeur Watt

ANIMATION machine à vapeur Watt

Entre le milieu du XVIII^e siècle et la fin du XIX^e siècle, l'Europe et l'Amérique du Nord connaissent **une croissance et un bouleversement sans précédent** de leurs économies.

On observe au même moment des changements dans :

- ➡ les techniques ;
- ➡ l'organisation du travail ;
- ➡ la démographie.

Ces changements à leur tour modifient en même temps :

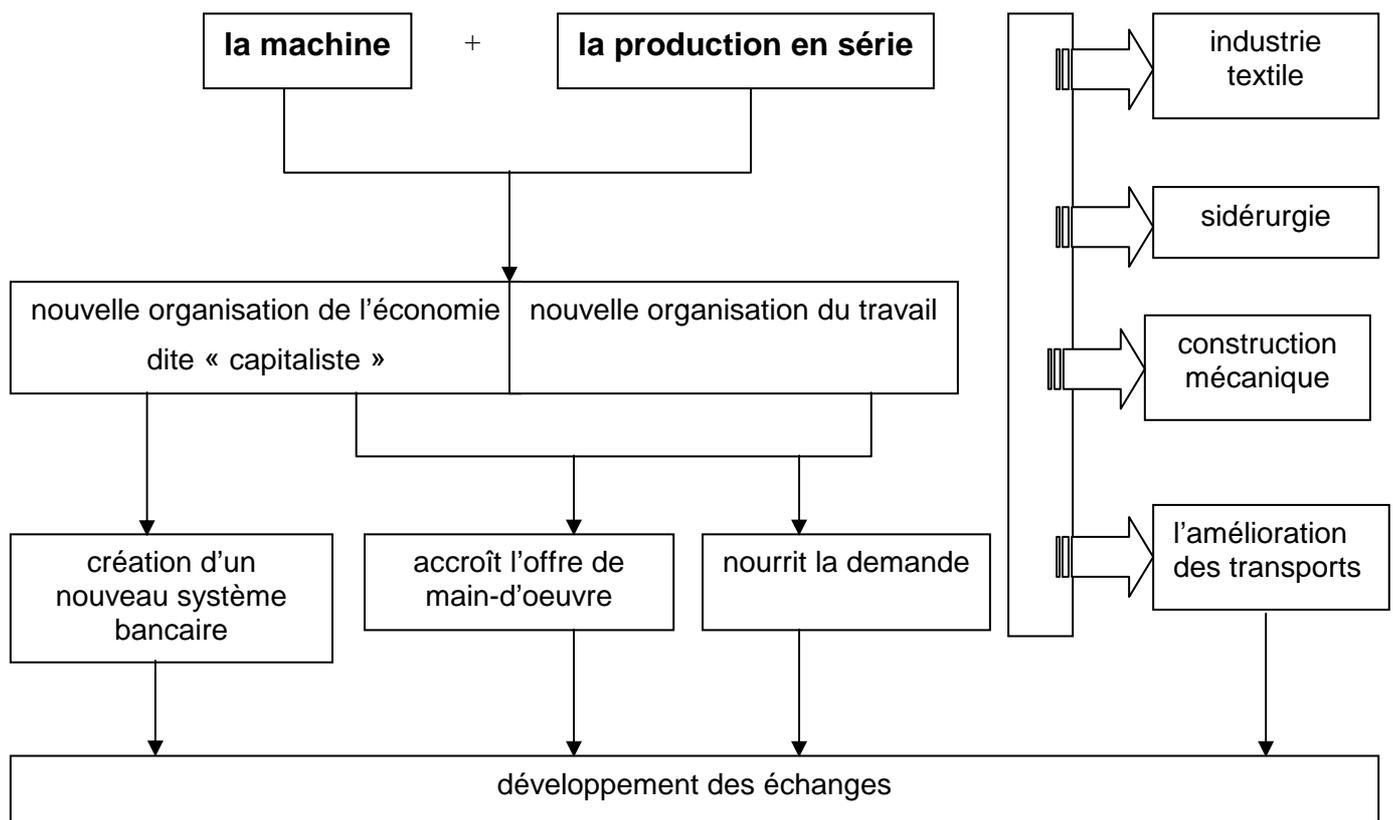
- ➡ les rapports entre les catégories sociales ;
- ➡ les genres de vie ;
- ➡ les mentalités.

2. L'industrialisation.

EDC les ouvriers et ouvrières de la Belle Époque p. 120-121 nous engagent à étudier la fin de la période : les conditions de vie se sont améliorées, l'intégration dans la modernité est plus marquée, dans le même temps les revendications sociales sont portées par des organisations plus fortes. Une culture ouvrière s'est affirmée

L'industrialisation est inventée au XIX^e siècle. Progressivement vers 1850 un nouveau mode de production apparaît. Il est fondé sur la machine et la production en série. Ceci entraîne l'apparition d'une nouvelle organisation de l'économie, dite « capitaliste », et du travail.

L'industrialisation, qui accroît l'offre de main-d'oeuvre et nourrit la demande, s'appuie sur trois branches principales (industrie textile, sidérurgie, construction mécanique), et sur l'amélioration des transports. Elle entraîne à la fois un puissant développement des échanges et la création d'un nouveau système bancaire, à la mesure des besoins nouveaux en capitaux.



3 CARTES Europe industrielle fin XIXe, pays noir réseau ferré

SCHEMA L'INDUSTRIALISATION Exemple du chemin de fer

3. les conséquences sociales de l'industrialisation.

TABLEAU Soirée chez de grands bourgeois, J.Beraud vers 1880 (Jean Béraud, né le 12 janvier 1849 (31 décembre 1848 du calendrier julien) à Saint-Petersbourg et mort à Paris le 4 octobre 1935, est un peintre académique français, auteur de vues parisiennes traitées sur un mode réaliste et anecdotique)

PHOTO Logement d'une famille ouvrière à Berlin à la fin du XIXème siècle

Les conséquences sociales de l'industrialisation sont nombreuses :

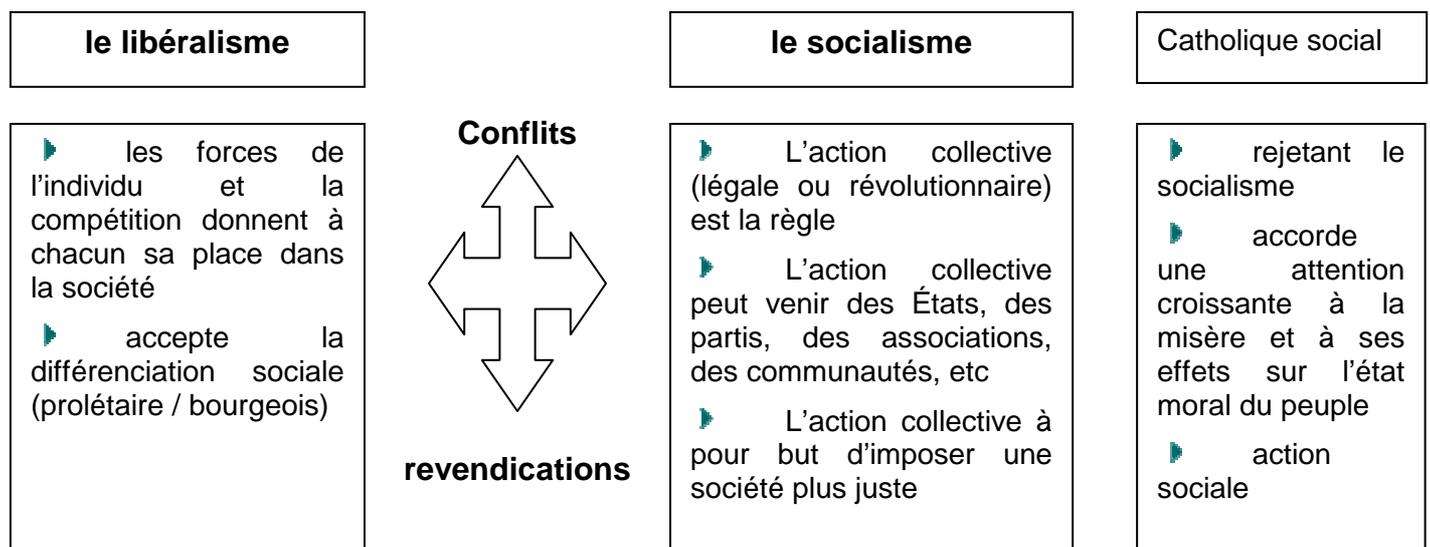
- ➔ amélioration des conditions de vie à la fin du siècle ;
- ➔ une bourgeoisie renforcée qui possède le capital ;
- ➔ un prolétariat nombreux et divers soumis à des conditions de travail et de vie pénibles ;
- ➔ croissance de l'urbanisation et développement de nouvelles sociétés urbaines.

4. Les conséquences politiques de l'industrialisation.

TEXTES le communisme, le catholicisme, social le taylorisme –

Rerum Novarum (*Des choses nouvelles*) est une encyclique publiée le 15 mai 1891 par le pape Léon XIII (1810-1903). Elle constitue le texte inaugural de la doctrine sociale de l'Église catholique. S'inspirant des réflexions (notamment les travaux de l'union de Fribourg) et de l'action des « chrétiens sociaux », l'encyclique, écrite face à la montée de la question sociale, condamne « la misère et la pauvreté qui pèsent injustement sur la majeure partie de la classe ouvrière » tout autant que le « socialisme athée ». Elle dénonce également les excès du capitalisme et encourage de ce fait le syndicalisme chrétien et le catholicisme social.

L'industrialisation entraîne une différenciation sociale des conditions de vie et de travail entre les bourgeois et les prolétaires. Cela conduit à deux grands systèmes idéologiques : le libéralisme et le socialisme.





Bourgeoisie : depuis le XIXe siècle, classe sociale dominante, très diversifiée, mais dont les membres ont en commun la richesse, l'influence, le prestige.

Capitalisme : ce mot apparaît à la fin du XIXe siècle pour désigner les nouvelles relations économiques et sociales. La recherche du profit et la concurrence en sont les moteurs.

Communisme : système reposant sur une société sans classe et sans État, selon l'idéologie de Karl Marx.

Encyclique : lettre envoyée par le pape à tous les évêques pour rappeler la position de l'Église face à une question d'actualité.

Exode rural : départ des habitants des campagnes vers les villes.

Industrialisation : passage d'un système de fabrication artisanal, manuel, dans des lieux dispersés, à un mode de production en grandes séries par des machines, qui regroupe les travailleurs dans des usines.

Libéralisme : doctrine prônant la liberté d'entreprendre et l'absence d'intervention de l'État dans l'économie.

Métallurgie : ensemble des industries et des techniques qui assurent la fabrication des métaux.

Paternalisme : attitude de certains patrons qui, en contrepartie de logements, de soins médicaux, d'écoles, exigent la soumission de leurs salariés à une stricte discipline.

Pays noirs : au XIXe siècle, régions où se concentrent, autour de gisements de charbon, les productions sidérurgiques et textiles, ainsi que de fortes densités de population. Elles sont ainsi nommées car leurs paysages sont noircis par l'industrialisation particulièrement polluante liée au charbon.

Prolétariat : classe des travailleurs ne disposant que de leur salaire pour vivre. Pour Karl Marx, le terme désigne la classe ouvrière exploitée par le capitalisme.

Révolution industrielle : bouleversement des méthodes de production provoqué par l'utilisation de machines et la concentration des travailleurs dans des usines.

Sidérurgie : métallurgie du fer, de la fonte et de l'acier.

Socialisme : ensemble de doctrines qui dénoncent les abus du capitalisme libéral et souhaitent créer une société d'hommes libres et égaux, sans patrons ni prolétaires.

Syndicat : association de personnes ayant pour but la défense d'intérêts communs, spécialement dans le domaine professionnel.

Urbanisation : phénomène de concentration d'une population dans des villes.

Usine : établissement industriel rassemblant un nombre important de machines et d'ouvriers.